

II. Sept finissants quittent Lionel-Groulx

Collectif

Numéro 15 (2), 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16579ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Collectif (1980). II. Sept finissants quittent Lionel-Groulx. *Jeu*, (15), 211–212.

II. sept finissants quittent lionel-groulx

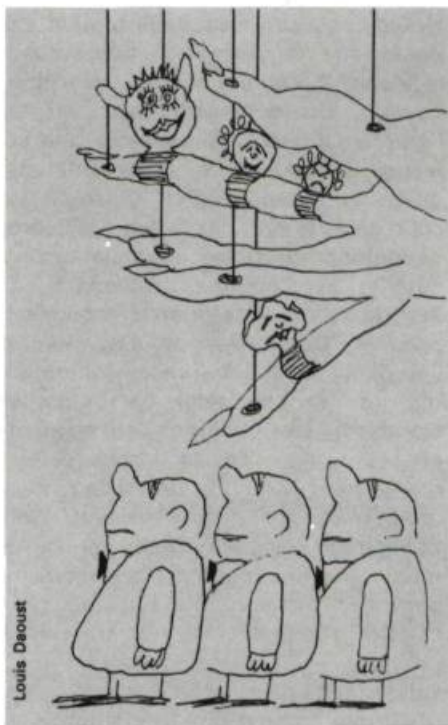
Le 26 mars 1980, sept des dix finissants en interprétation à l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx quittent l'école, à deux mois de la fin de leurs cours.

Face à ce que nous considérons comme un cas de censure et malgré une pétition de 335 personnes qui nous appuyaient, nous sommes partis, sans avoir pu rencontrer le directeur une seule fois, jugeant cette censure inadmissible, et croyant fermement que nous ne devons pas céder une fois de plus devant les volontés de l'Option-Théâtre.

un malaise qui a son histoire

Ce n'était certainement pas la première contestation étudiante à l'Option-Théâtre. Les règlements particuliers de cette institution, les conditions d'étude et de travail difficiles, souvent insensées, ont poussé régulièrement des groupes d'étudiants et des professeurs à réclamer pour le moins une ouverture de l'Option-Théâtre aux changements. Les modifications apportées, avec leur apparence de renouveau, sont le plus souvent une consolidation des règlements contestés.

La création collective à laquelle nous travaillions, *Pourquoi papa s'endort au théâtre?*, faisait, entre autres, la critique des écoles de théâtre... Le texte,



déjà accepté pour être joué devant de petits auditoires, n'a pu être présenté à cause de la grève des employés de soutien et de la direction qui a refusé qu'il soit donné comme spectacle de fin d'année.

Le nombre de finissants (en interprétation) est en général autour de cinq, mais sait-on qu'environ vingt-cinq étudiants sont admis chaque année? L'Option-Théâtre répand le bruit que la plupart ont quitté d'eux-mêmes: rien n'est plus faux. Et même si cela était vrai, n'est-il pas inquiétant de croire que des étudiants qui ont traversé la grande sélection des auditions, se privent eux-mêmes de leurs cours malgré leur grand désir de devenir des comédiens? La politique de la direction, qui mène à cette élimination, crée dans les murs de l'Option un climat de tension invraisemblable.

notre position

Nous nous sommes ouvertement opposés aux renvois à de nombreuses reprises. Nous souhaitons que dans l'avenir, on considère avec respect l'étudiant qui a déjà traversé une sélection draconienne lors des auditions; qu'on le laisse étudier, puisqu'il est clair qu'il le veut, dans les meilleures conditions possibles d'émulation, de détente et d'énergie productrice, au lieu de l'acculer sans arrêt à faire ses preuves. Qu'on respecte l'opinion de l'étudiant, son apparence (même s'il n'a pas la silhouette du comédien standard), son évolution, sa créativité et ses goûts. Qu'on cesse surtout d'entretenir le mythe de l'acteur dans un lieu où les idées devraient continuellement évoluer. Qu'on cesse de rechercher les comédiens-sandwichs, garanties d'une bonne publicité pour l'Option-Théâtre.

Qu'on considère enfin l'acteur autrement que comme une marionnette, un contorsionniste de la pensée qui doit passer par là où le sacro-saint metteur en scène le demande, ou comme un adolescent ignorant; qu'on fasse appel à son intelligence et à sa réflexion autant qu'à son expression physique et émotive. Qu'on cesse de craindre la perte de la qualité à chaque changement de formule; qu'on ouvre les yeux sur le présent et sur l'avenir, au lieu de contempler misérablement les exploits du passé. Qu'on cesse d'humilier, ou de porter aux nues, le métier d'acteur et qu'on le rende seulement digne d'un humain.

pierre aubin, étudiant

serges bureau, étudiant

denis chouinard, chargé de cours

francine chrétien, étudiante

solange collin, chargée de cours

joël da silva, étudiant

jacqueline hainault, étudiante

raymond henry, étudiant

sylvie provost, étudiante